

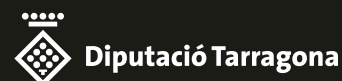
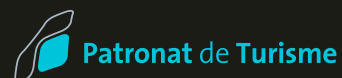


Terres de l'Ebre



Terres de l'Ebre
Où tu es arrêté par les détails

F



C. de l'Àngel 6, 3a planta
Edifici Siboni
43500 Tortosa
Tel. +34 977 444 447
Fax +34 977 445 400
terresdelebre@dipta.cat
www.terresdelebre.travel



Introduction

Les Terres de l'Ebre, mon paradis ! Foyer, doux et chéri, où la diversité des paysages (aucun autre endroit au monde n'est plus joli !) se manifeste à chaque soupir, à chaque souffle. C'est une terre murmurant des trilles de beauté inépuisable, dont le regard pénètre jusqu'à la moelle des os, jusqu'aux montagnes agrestes qui m'imbibent l'âme, jusqu'aux bois touffus qui poussent au bout de mes doigts; jusqu'aux confins de la vaste plaine fertile, qui navigue sur les rivières de mon sang. Et, c'est l'Ebre ! Toujours l'Ebre ! L'ami fidèle qui adoucit la Méditerranée et les paroles que je prononce ! Ce sont les villages blottis à l'abri de la subtile

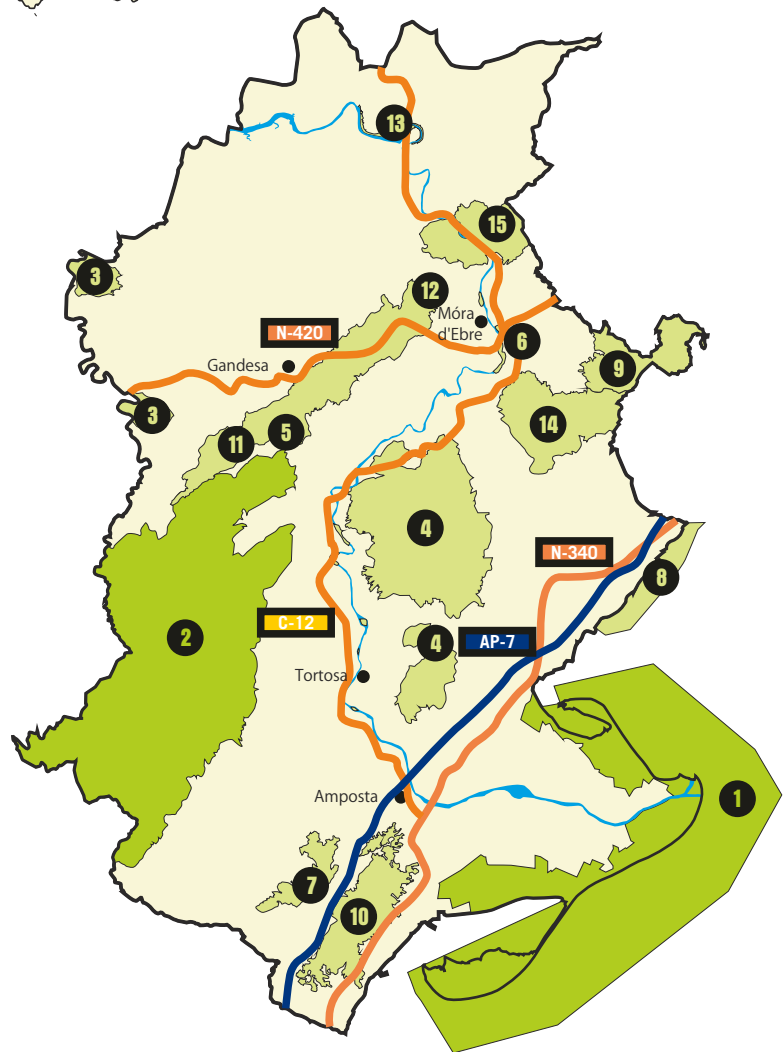
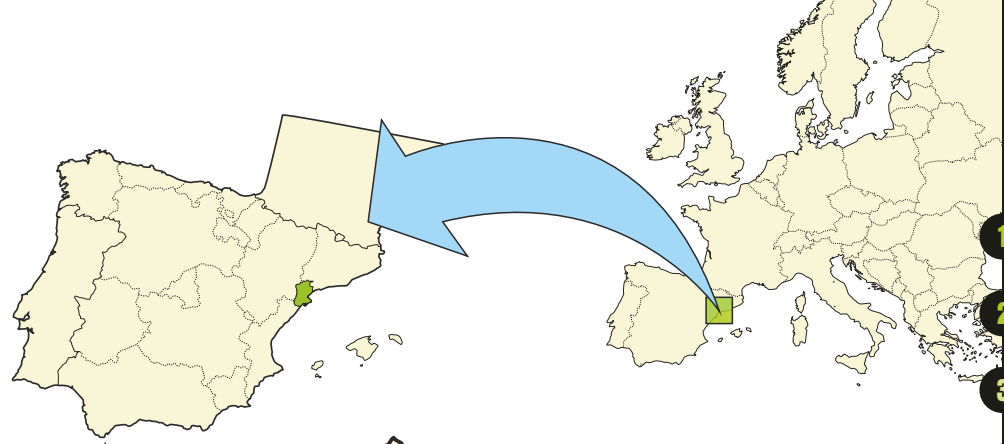
musique de ses eaux si attendues, le prince de ces contrées, qui alimentent l'espérance de vie. C'est la fragilité molle et nue de la mosaïque du delta de l'Ebre qui me trouble le sommeil !

L'arbre de la vie a engendré les Terres de l'Ebre en un acte d'amour infini à la beauté de la nature. Bénissez-les, donc, avec respect et générosité. Soyez courtois et élégants avec elles ! Ne corrompez pas la paix et l'équilibre qui y règne ! N'oubliez pas que vous êtes dans un sanctuaire, dans un paradis unique, dont la pureté dépend de la noblesse de vos actes.



Index

- Le delta de l'Ebre* **P6**
- Le massif del Port* **P8**
- La rive de l'Algars* **P10**
- Sierra de Cardó et sierra du Boix* **P11**
- La cota 705 et la Fontcalda* **P12**
- Les rives et les îles de l'Ebre* **P13**
- La sierra de Godall* **P14**
- Le littoral méditerranéen* **P15**
- La sierra de Llaberia* **P16**
- La sierra du Montsià* **P17**
- Les Olles* **P18**
- Le sommet de la Picossa* **P19**
- La Réserve naturelle de Sebes* **P20**
- Les montagnes de Tivissa* **P21**
- Lo Tormo* **P22**
- Autres espaces des Terres de l'Ebre* **P23**
- Information et Recommandations* **P24**



- 1 **Delta de l'Èbre**
parc naturel
- 2 **Massif del Port**
parc naturel
- 3 **Rive de l'Algars**
- 4 **Sierra de Cardó et du Boix**
- 5 **Cota 705 et la Fontcalda**
Sierras de Pàndols-Cavalls
- 6 **Rives et les îles de l'Èbre**
- 7 **Sierra de Godall**
- 8 **Littoral méditerranéen**
- 9 **Sierra de Llaberia**
- 10 **Sierra du Montsià**
- 11 **Les Olles**
Sierras de Pàndols-Cavalls
- 12 **Sommet de la Picossa**
Sierras de Pàndols-Cavalls
- 13 **Réserve naturelle de Sebes**
- 14 **Montagnes de Tivissa**
- 15 **Lo Tormo**
Pas de l'Ase



Le delta de l'Èbre

Au fil des millénaires, l'Èbre a ciselé le delta avec ses doigts sages et adroits : le delta une immensité surprenante que vous pourrez parcourir calmement, toujours au rythme des saisons, en suivant les empreintes et les soupirs de notre brillant et éternel compagnon : le riz ! Vous pouvez le faire à pied, à bicyclette, en voiture, à cheval, sur l'un de ces nobles animaux, en petit train, en barque de pêche, en charrette..., mais toujours avec l'âme regardant fixement l'eau. Tout est possible sur cette terre miraculeuse, terre qui vous attend les bras ouverts !

Des bras, qui se convertissent en une infinité de chemins et qui accompagnent toujours les rizières fécondes en suivant les canaux et les rigoles, vous mèneront aux miradors —presqu'une vingtaine— qui se dressent stratégiquement tout au long du Parc Naturel du Delta de l'Èbre, tout près des lagunes, des baies, des



6

LES COULEURS DE RIZ

Le riz n'arrête pas de pousser, et verdit en même temps. Apparaît alors le vert émeraude, le vert de l'herbe veloutée, le vert d'un jeune citron, le vert gingembre, le vert cyprès, le vert qui allume les passions, le vert du fruit qui commence à mûrir, le vert d'espérance de vie ...; et, à la fin, lorsque la gentille et généreuse céréale arrive à maturité, en pleine maturité, éclate le jaune d'or, le jaune de l'érable, le jaune de braise et de feu, le jaune de l'aube ...; en définitive, des tons jaunes ciselés par des doigts amoureux, par des mains esclaves qui travaillent cette terre indulgente et, à la fois, indomptée. Et, pendant ce temps, mouettes, poules d'eau, hérons cendrés, aigrettes, martinets blancs, hirondelles de mer... virevoltent partout !



LA TANCADA ET L'ENCANYISSADA

Lagunes situées sur la rive droite de l'Èbre, sont tout un immense univers de sensations où des centaines d'oiseaux, aux plumes cotonneuses et colorées par le souffle du delta, volent ici, là, partout, tantôt calmes, tantôt frénétiques. Très près de l'Encanyissada, vous attend la Casa de Fusta, construction emblématique : agroboutique, exposition photographique de la barraca, porte d'accès au Musée Ornithologique et centre inestimable d'information, qui vous garantira la communion avec les racines les plus profondes du delta.

7



plages, des rizières, des salines..., pour que vous découvriez et que vous contempliciez les valeurs naturelles de cette généreuse terre deltaïque.

Notre delta, territoire des comarques du littoral du Baix Ebre (hémi-delta gauche) et du Montsià (hémi-delta droit), forme une plaine alluviale de plus de 30.000 ha de superficie, qui abrite le Parc Naturel du Delta de l'Èbre comprenant la plupart des zones naturelles du delta et au cœur duquel se trouvent les réserves naturelles partielles de la Punta de la Banyà et de l'île de Sapinya.

Le Delta est un joyau qui brille de sa propre lumière ; surtout, grâce à l'extraordinaire richesse biologique qui l'a converti en la zone humide la plus importante de Catalogne et l'une des plus exaltantes d'Europe. Les milliers d'oiseaux qui le visitent sont le trésor le plus précieux qu'il accueille, la garantie de leur splendeur (y ont été recensés 381 espèces, des 600 existantes en Europe) : tant d'oiseaux aussi divers vous laisseront bouche bée, et les chants de ces milliers d'oiseaux, venus de coins reculés d'un peu partout dans le monde, y interprètent des compositions inédites dans un cadre de splendeur incomparable.

Souignons cependant, la profonde trace de l'homme qu'il a subie au

fil des siècles et qu'il a su assimiler avec élégance en harmonie avec l'environnement, qui se transforme chaque jour : la symbiose est parfaite !

Bien qu'il y ait plusieurs portes d'entrée au delta (l'Ampolla, Camarles, l'Aldea, Amposta, Sant Carles de la Ràpita), chacune avec leur centre d'information respectif, qui vous permettront de comprendre le cycle de cet univers merveilleux, il est recommandé pour que vous ne le visitiez pas à l'aveuglette, de vous déplacer jusqu'à Deltebre —municipalité née de l'union de Jesús i Maria et de la Cava— et que vous visitiez l'écomusée. L'information abondante et riche que l'on vous donnera avec gentillesse est très importante pour une visite ordonnée et de qualité de ces terres du dernier tronçon de l'Èbre. Terres à la fois exubérantes et fragiles qui ont besoin de votre complicité pour avoir un avenir encourageant. Vous y trouverez le Centre d'Information et d'Accueil. C'est uniquement en vous rendant à cet extraordinaire centre que vous pourrez comprendre la dynamique des interactions entre l'homme, le fleuve et le delta : les paysages du delta de l'Èbre !

LA PUNTA DEL FANGAR

Une sorte de désert de sable, de 7 km de long et de 3 de large, avec des dunes fixes et mobiles, qui s'étire comme un bras jusqu'aux limites d'Ampolla.

Les jours orageux ou de forte chaleur, on peut y observer des mirages hallucinants, presque incroyables, qui font que toute la plaine de sable désertique semble se convertir en eau, en une mare immense, et les dunes en vagues magnifiques, choquant les unes contre les autres.



LA PLAGE DE LA MARQUESA

Cette douce frange de sable s'étend comme une princesse amoureuse, à la recherche du phare et de la Punta del Fangar, affleurant la mer, d'un côté; les montagnes de dunes mobiles, de l'autre, à travers des paysages désertiques, mais pleins de vie : c'est le refuge et la zone de nidification de centaines d'oiseaux. Les distances entre un environnement et un autre sont infimes, ce qui rend la promenade étonnante. La fraîcheur des paysages aquatiques, la douce humidité du sable, le visage serein des chaînes de montagnes qui protègent l'horizon, les yeux géants du phare et la spontanéité des châteaux de sable vous combleront d'aise.



Le massif del Port

8

Le 12 juin 2001, un espace de 35.050 ha du massif del Port -appartenant seulement aux comarques tarragonaises des Terres de l'Ebre (Montsià, Baix Ebre et Terra Alta)- a été déclaré Parc Naturel dels Ports. Ainsi la récompense méritée comme l'un des espaces les plus significatifs de Catalogne, conjointement avec les parcs naturels de l'Alt Pirineu et de Cadí-Moixeró a été octroyée au Port (toponyme avec lequel, nous, les natifs des Terres de l'Ebre, nous connaissons ce massif singulier).

De formation calcaire, au relief abrupt, accidenté et escarpé, il se dresse, imposant, sur les plaines qui l'entourent. L'érosion y a construit des ravins qui pénètrent dans le massif, et d'étroites vallées fluviales qui s'entrelacent.

Cette nature si capricieuse et singulière a engendré un relief énigmatique en labyrinthe, où la chèvre sauvage, l'être vivant le plus emblématique du Parc Naturel, règne à son aise : sa silhouette, svelte et robuste, se détache au dessus des arêtes des rochers les plus élevés !



Chacun de ces villages est une petite patrie qui gouverne son propre royaume et qui meurt d'envie de dignifier avec passion ces montagnes et ces terres sacrées. Et chacun de ces bourgs se convertit, tout à coup, en porte d'accès au massif.

Un grand nombre de ces chemins et sentiers qui reliaient les mas et les villages conservent encore une certaine exubérance, bien que le tracé de quelques-uns seulement se devine à travers l'œil expert, accoutumé aux forêts touffues du Port, exactement comme le font les oiseaux de proie ! La main habile et patiente du Parc naturel, petit à petit, y travaille pour que les sentiers et les fontaines (au moyen d'itinéraires bien expliqués) viennent à la rencontre du randonneur.

Au cœur de la Réserve naturelle partielle des Fagedes dels Ports vous trouverez la hêtraie la plus méridionale de la péninsule ibérique. À l'abri de ce bois de feuilles caduques, sur un tout petit espace cohabitent houx, alisiers, sorbiers, rosiers sauvages, cerisiers sauvages, noisetiers, érables, clématites, ifs, chênes-verts centenaires et épaisses buissons. Cette enclave réunit deux arbres monumentaux, de plus de quatre cents ans : le Faig Pare (hêtre) et le Pi Gros (pin).

En de rares occasions, vous pourrez en un seul jour, caresser les belles feuilles tendres du hêtre et observer les milliers de nuances colorées que vous offrira ce bois ancestral : au printemps, vous découvrirez des verts que jamais vous n'auriez pu soupçonné ; à l'automne, les jaunes et les rouges des érables, des hêtres et des fruits séduisants du houx, qui souilleront la nature de soleil et de sang, vous enivreront le regard.

Il n'existe pas de vie plus pure que celle qui jaillit de la nature, dont vous pouvez jouir calmement de la beauté dans le massif du Port. Vous vous sentirez plus libres que jamais, et vous pourrez ressentir ses effets miraculeux. Vous voudrez alors la peindre dans les bois de vos cœurs ; vous souhaiterez la saisir entre vos mains, lui parler comme le fait la nuit, verser de l'eau comme un orage et calmer ainsi la soif du monde. Ce massif a la vertu de savoir assouvir la soif de nature du randonneur le plus acharné ! Et, sa force compulsive, à la fois courtoise et sauvage, vous poussera à vous y promener, à communiquer avec les êtres qui y habitent. La chanson de ces sites où les sorcières, la nuit, écartent les pieds entre deux cimes et boivent à gorgée le lit des rivières de montagne, vous caressera les

9



On peut trouver dans ce paradis naturel plus de 50 % des reptiles et des amphibiens existant en Catalogne. Et, quant à la végétation, on y a découvert plus de mille deux cents espèces (environ huit cents seulement au Royaume Uni !).

A titre d'exemple, citons quelques endroits singuliers pour leur hauteur : le Tossal del Rei (1.351 m), où naquit la légende mythique des rois qui signaient des traités sacrés ; le Negrell (1.345 m), entouré de forêts caractérisées par leur exubérance magnifique, près du refuge de montagne de la Font Ferrera ; et la Mola de Catí (1.326 m), haut-plateau de 4 km de longueur, où de multitude de grottes et de gouffres conduisent à des profondeurs insondables, installées au cœur de notre cher massif. Des lieux imposants, de hauteur, pour les oiseaux de proie : il n'est pas rare d'y observer des vautours et des aigles sillonnant le ciel, sans à peine se troubler, avec leurs ailes proéminentes et sveltes, offertes aux souffles du vent !

Et, de Caro (territoire municipal de Roquetes), le roi des rois, le sommet le plus élevé avec ses 1.447 m, aux pieds de cet énorme massif, regardant vers l'est, s'étend la plaine, une immensité d'oliveraies centenaires qui s'approchent jusqu'aux lueurs

envoûtantes de l'Èbre, qui navigue avec prestance passant par des villes et des villages aimables. Et, au-delà, aux frontières de l'horizon du soleil levant, apparaît le delta de l'Èbre tel une pierre précieuse peignant le territoire de mosaïques vertes et azur, jusqu'à la Méditerranée, où le fleuve, déjà las, se laisse bercer par les eaux. Puis, si vous regardez du côté du soleil couchant, les chaînes de montagnes se succèdent les unes après les autres, capricieusement, jusqu'à l'infini lumineux ; là, fleurissent des vallées ornées d'iris, de roses, de pivoines, de tulipes, d'orchidées... quelques-unes baignées par des rivières qui creusent des gorges magistrales, et sculptent des cavités très profondes aux eaux célestes.

Actuellement, malheureusement, les centaines de mas qui parent le massif sont vides, et près des ruines de ces grandes bâtisses, si magistralement construites (quelques-unes datant de plus de cinq cents ans!), on entend seulement les glapissements tristes des renards à l'ombre du crépuscule.

Toutefois, la voix de la solitude et du silence mélancolique qu'imposa la disparition des habitants du Port a été palliée par la clameur des villages qui se développent à l'abri de ses flancs.

lèvres, vous adoucira les yeux, vous mouillera l'âme, se mélangera aux rivières de sang qui sillonnent vos veines et vous en serez captifs à jamais ! Ce paradis dégage un parfum remémorant la manifestation d'un temps et d'un espace différents, au milieu d'entrailles d'un océan de forêts qui évoquent des images de verdure et de fraîcheur passionnantes.

Vous pouvez décider d'arrêter le temps et de rester tranquilles comme si vous étiez enchantés par les senteurs de ce lieu envoûtant.

Vous êtes à l'abri d'endroits qui ont une âme propre, de forêts qui connaissent le langage des oiseaux, de la lune, de la brume qui cache la vallée. Le Parc Naturel dels Ports est un prince aux charmes irrésistibles, qui captive tous ceux qui le contemple. La capacité qu'il a de vous surprendre est inépuisable. Les années passent, et après s'y être promené toute la vie, lorsque vous croyez qu'il vous a tout enseigné, apparaît alors un petit bois de pins sylvestres que vous n'aviez pas remarqué, une petite source dont vous ignoriez l'existence, le chant d'un oiseau inconnu ; un ciel serein, bleu, comme jamais vous ne l'aviez observé ; une rivière aux eaux

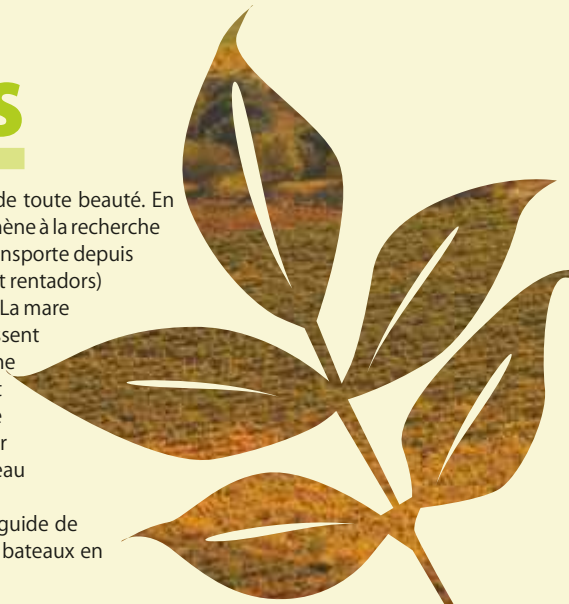
argileuses et troubles, rugissante qui dérègle le débit et noie le sous-bois en raison des pluies qui l'ont surpris ; une nuit tremblante dont le vent musical fait murmurer les feuilles délicates de la futaie endormie...

Vous pouvez pénétrer dans le massif del Port à pied, en VTT, à cheval ou en voiture (en 4x4 plutôt, particulièrement, si vous voulez traverser le massif sur la seule piste principale qui communique la Catalogne, la région de Valence et l'Aragon). En outre, vous pouvez pratiquer la spéléologie, le rafting, l'escalade, la photographie... Nous vous rappelons que ces activités sont réglementées par le Parc Naturel ; informez-vous aux divers points d'information, situés à Roquetes (siège du Parc, dans le Baix Ebre), et aux villages de la Sénia (Montsià), Arnes et Horta de Sant Joan (Terra Alta).

La rive de l'Algars

Au sein de la Terra Alta, le bord de la rivière Algars conserve deux micro-univers de toute beauté. En partant des terres fertiles d'Horta de Sant Joan, en aval, en prenant la piste qui se promène à la recherche de Caseres, au lieu dit les Calderes, le fleuve s'élargit et les substances fertiles qu'il transporte depuis le massif del Port se balancent au rythme vertigineux des sillons (nommés calderes et rentadors) que les dents aiguës de l'eau abondante et sauvage de la montagne ont sculptés. La mare du Mas de Garcia, le Toll, et toute une série de cavités profondes et dociles éclaboussent les alentours de verts et de bleus inédits, qui vous accrocheront le regard à jamais : une rivière tranquille et riche en poissons, où la loutre fuyante montre son corps, svelte et luisant. Des dizaines d'oiseaux y habitent à leur aise, dont la présence s'empare de ce petit morceau de ciel. On entend une multitude de gazouillis gratifiants, à l'intérieur de ces jolis bois de rive, entre la roselière et l'oseraie. De temps à autre, un serpent d'eau s'enroule et laboure des méandres sinueux de grâce exquise. Plus bas, sur les terres de Batea, sous l'ancien pont de la route de Maella, l'Algars guide de nouveau ses eaux, capricieusement, vers des canaux de roche tendre, comme des bateaux en papier désemparés.

10



Sierra de Cardó et sierra du Boix

Les sierras de Cardó et du Boix, au paysage essentiellement méditerranéen, constituent le massif de Cardó et c'est la première muraille naturelle au nord de l'Èbre qui la sépare du massif del Port.

Du village de Rasquera, vous arriverez aux portes de l'ancienne station thermale de Cardó (abandonnée et en ruines), construite à la fin du XIXe siècle, afin de profiter des vertus saines des eaux médicinales qui jaillissaient de son ventre.

L'une des excursions le plus jolies parcourt les alentours des quatorze ermitages –aujourd'hui en ruines– que les frères carmélites construisirent aux environs de 1606.

Vous commencerez à marcher à la hauteur du ravin de Sant Roc, aux pieds de la maison du Borboll, située sur les fondations de l'ermitage de Sant Elies. Le chemin continue vers l'ermitage et la fontaine de Sant Josep. Le sentier prend peu à peu de la hauteur, tout en dessinant des les méandres de l'escargot espigle. La fontaine du Prior, l'ermitage de Sant Roc et la fontaine de la Ronya –l'une des rares où l'eau jaillit–, abandonnées à la passion à la fois apaisée et sauvage du temps ! La Cassola del Diable et, sur un très haut coteau, les Martellets : au bord du rocher escarpé, des constructions en pierre se dressent, rétrécies par le



La route 6 du réseau cycliste de la Terra Alta, qui suit les arômes d'ancêtres Ibères, vous mènera en présence de l'illustre Pinyeres. C'est seulement une poignée de maisons humbles, en ruines et abandonnées, mais qui transmettent la nostalgie d'une splendeur lointaine que l'on respire dans l'atmosphère. Pinyeres rend amoureuse la terre rouge et dure, apparemment sèche, d'amandiers, d'oliviers et, surtout, de vignes : de ceps fertiles, de jus reconnaissants et nobles.

Si d'une tour vous observez la Vall Mitjana, vous vous apercevrez qu'une infinité de ceps s'alignent harmonieusement entre les sillons que les socs ont ouvert dans le corps aimable des champs. Et, pendant ce temps, le silence, un silence intime, paisible, prend racine dans la motte de terre et pousse également le visiteur avec une force exagérée à y prendre racine.

Finalement, près de la rivière, vous attendent le Toll de l'Alabast et le petit barrage des Cadolletes : des miroirs d'eau cristalline où les paysages jouent à plonger en compagnie de la symphonie de milliers de croassements de grenouilles, les princesses de l'eau !



temps, qui ressemblent à un marteau. Et, de là, vous admirerez de magnifiques paysages que peignent les mains habiles de la vallée : l'Èbre, qui murmure dans le lit de la vallée encaissée; la surprenante vigueur de massif del Port... Et, la Creu de Santos, avec ses 942 mètres, ses crêtes les plus élevées sur la gauche, couronne cette surprenante région.

La fontaine du Teixet et la très belle fontaine de l'Argilagar à l'abri de deux chênes-verts centenaires, au fond d'un couloir protégé par de hauts talus de pierre sèche descendant jusqu'à la naissance de la petite source. Et, presque au bout, l'ermitage de Sant Onofre et celui de Sant Simeó ou de la Columna, curial, hiératique, dont les balcons capricieux se penchent hardiment sur les falaises de la vallée.

Nous pourrions définir la vallée de Cardó comme lieu de méditation, une montagne et des bois sacrés de toute beauté : les ermitages, solitaires et oubliés dans la nostalgie du temps, offrent une certaine présence énigmatique, mélancolique, séduisante ; les fontaines, bien secrètes au cœur de la forêt, assouvissent la soif de l'air.

Sur l'autre versant du massif, vers le soleil levant, sous le regard de la grotte Llòbrega et flanquée par les constructions calcaires des

Picòssies et de la Barca, dont les murs s'élèvent et effleurent le bleu du ciel, habite la Teixeda de Cosp. Une cinquantaine d'ifs au tronc colossal entortillé apparaissent peu à peu entre les ombres du bois peu épais, comme des princes gardiens templiers. Il est vrai que ces fossiles vivants accrochés à la chair du rocher, avec leur grande vieillesse, rendent unique cet endroit des Terres de l'Èbre. Le sentier qui vous permet de savourer les fragrances susurrantes des branches, vous poussera à découvrir un autre des ifs seigneuriaux qui séduisent Cardó, qui emplit de beauté les eaux fraîches de la fontaine du Teix.

Et dans la sierra du Boix, sur les terres adoucies par le rayon des miels, tout en haut de la ravine de Les Nines, et guidé par la voix des grottes de la Conca, de la Mallada et del Sol, se cachent les peintures rupestres de Cabrafeixet, Patrimoine de l'Humanité.

En définitive, il semble que l'artiste de la création de ces superbes paysages ait voulu que ce soit un sanctuaire sublime, qui ait besoin de votre compagnie, de votre présence. Autour de ce lieu bucolique, au visage aimable et pacifique, un espace noble et accueillant s'est créé dignifiant la nature.

11

La cota 705 et la Fontcalda

La cota 705, connue également sous le nom de la Punta Alta, au cœur de la fantastique et fière sierra de Pàndols qui, au cours de la sanglante Guerre Civile, fut l'un des lieux les plus violents et les plus cruels, est aujourd'hui un endroit où règne le silence, sous la protection du *Monument a la Pau*, en mémoire et en hommage aux combattants de la *quinta del biberó*.

L'atmosphère est paisible, on y respire une solitude calme qui se transmet même aux pins de la contrée.

Uniquement le frottement des ailes graciles et cotonneuses des martinets noirs et des martinets à ventre blanc, sillonnant les chemins aériens, vous réveilleront de votre agréable promenade sur les hauteurs de cette sierra bienveillante et qui sert également de tour pour l'observation du delta de l'Èbre et de la Méditerranée tant convoitée.

Tout est à la portée de votre regard qui s'élève au-dessus de l'ermitage de Santa Magdalena —tout



Les rives et les îles de l'Èbre

L'Èbre, un fleuve de presque 1.000 km de longueur, source d'eaux profondes, sillonne des montagnes agrestes, des vignobles dorés, des oliveraies centenaires, de vertes pinèdes, de fertiles potagers, des terres d'alluvions, des arbres à fleurs d'oranger et des forêts riveraines

De Móra d'Ebre et Móra la Nova (île et *galatxo* de Sovarrec) jusqu'à Tortosa (île de Vinallop), l'Èbre, merveilleux héritage que nous a offert la nature, cave une vallée exubérante, tantôt apprivoisée et sereine, tantôt sauvage et nerveuse, où s'alternent continuellement et harmonieusement des paysages d'eau, de champs cultivés et de montagne lui donnant de la sorte une grande personnalité. L'infinie beauté de ce tronçon de fleuve se reflète dans le chapelet d'îles exubérantes ; en la présence, encore digne, de la sublime forêt riveraine et de la manifestation splendide des villages et des terres qui l'accompagnent dans son voyage.

Au fil des siècles, les eaux capricieuses de l'Èbre ont permis la circulation de bateaux ibères,



12

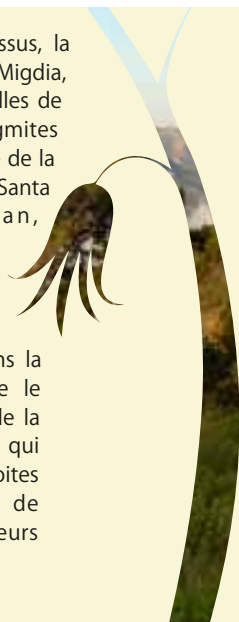
proche—, de villages et de vallées, comme les yeux perçants d'un vautour. A courte distance, dans la ravine de la Teuleria, sur la cime de deux coteaux guère prononcés, est blotti Pinell de Brai, immobile et élégant, enseignant ses "maisons suspendues" du centre historique se précipitant de haut en bas d'un rocher escarpé de plus de 100 mètres.

Les nappes blanchâtres de brume sont fréquentes et parcourent capricieusement chacune des vallées encaissées vert émeraude s'enfonçant comme des rivières amoureuses à la recherche de latitudes plus froides, plus près des sommets.

Maintenant, sur le coupe-feu où passe le PR-C 27, et en regardant, vers l'ouest, l'immense panorama qui s'étend à perte de vue, vous pourrez jouir de la perfection souveraine de la Terra Alta, qui s'unit aux terres de l'Aragon.

À droite, les crêtes des Vollandins, les plus proches, et le Puig Cavalier, dessinent à l'horizon une ligne en

labyrinthe, presque inaccessible. Au-dessus, la sierra de la Solsida; à gauche, la roche del Migdia, la roche Plana et l'Agulla (les trois aiguilles de Bot!) apparaissent comme des stalagmites colossales, qui se dressent à la recherche de la lumière la plus bleue. Et la montagne de Santa Bàrbara, et l'illustre Horta de Sant Joan, si évoquée par Picasso, imposent leur présence royale, pour l'admiration de nos yeux qui ne sont pas accoutumés à tant de beauté en même temps ! Et, au cœur de tous ces lieux indomptés, dans la profondeur du val del Frare, s'éveille le sanctuaire de la Fontcalda, au rythme de la paisible rumeur de la rivière Canaleta qui descend, sans se presser, en ouvrant d'étroites gorges jusqu'à l'Èbre, à la hauteur de Benifallet: là, elle déverse les douceurs sauvages du massif del Port!



phéniciens, grecs, carthaginois, romains, wisigoths, sarrasins... et, plus récemment, les llaguts l'ont également sillonné, majestueusement, comme des navires seigneuriaux, poussés et tirés par la force des robustes haleurs. Ces hommes halaient avec courage les llaguts remplis de marchandises et de voyageurs qui traversaient le territoire. Aujourd'hui, le GR 99 parcourt, par endroits, l'ancien chemin de halage.

C'est maintenant à votre tour de vous aventurer sur ses canaux profonds, au ras des panaches des roseaux, sous la longue chevelure des saules pleureurs qui frôlent l'eau, entre le ramage épais et ombragé de la peupleraie qui s'incline aussi sur le fleuve en formant de tendres passages étroits. Tout cela en compagnie d'une multitude d'oiseaux qui vous enchanteront des meilleures symphonies de la nature.

Si vous faites ce voyage par la route, je vous assure que les balcons qui se penchent sur l'Èbre sont des sites privilégiés (château de Móra d'Ebre, châtelet de Banyoles, château de Miravet, aire récréative de Benifallet, petit barrage de Xerta et Tivenys, château de la Suda...), tours de guet vertigineuses qui abordent le corps nu du fleuve et les terres qu'il fertilise.

13

La sierra de Godall

La sierra de Godall, princesse superbe, en dépit de sa modeste hauteur, se convertit en un beffroi privilégié et offre de splendides vues panoramiques. Vers le levant, dans la luxuriante vallée encaissée, la magnifique mosaïque de contrastes de la cuvette d'Ulldecona, au pied de laquelle s'élève la reine de cette contrée, la sierra du Montsià embrassant la Méditerranée. Et, vers le couchant, la plaine fertile, l'orgueil des villages chevaleresques, et la chaîne du massif del Port, gigantesque, audacieuse et labyrinthique.

Vous pouvez vous y plonger en empruntant le vieux chemin d'Amposta à Godall, en suivant l'itinéraire des « Oliviers Millénaires ». Sur l'aire récréative de la Font de l'Arboç, vous vous trouverez sur le tracé parcourant les routes de la pierre sèche de la comarque du Montsià : la traversée de ce paysage de culture sèche qui conserve encore la végétation caractéristique méditerranéenne vous enchantera et, alentour, s'étend un vaste manteau d'oliviers, revêtu de kilomètres

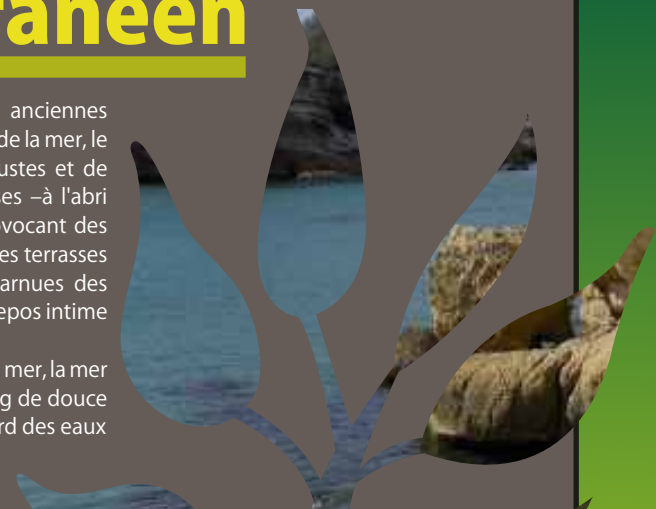
14



Le littoral méditerranéen

Plages, grottes, îles solitaires, calanques séduisantes, promenades, falaises, anciennes salines, villages blancs ...; et si vous ajoutez à tout cela le bleu pur et inépuisable de la mer, le vert du maquis méditerranéen – avec des nuances d'autres couleurs d'arbustes et de plantes-, le charme des bois de pins d'Alep installés sur les parois des falaises –à l'abri desquelles reposent des miradors servant de tours de guet, et de haltes provoquant des soupirs de surprise et d'admiration-, l'éclat des champs d'oliviers de la plaine, les terrasses remplies d'amandiers en fleur (en février !), le vert intense des feuilles charnues des caroubiers, et la paix qui y règne, vous garantiront la jouissance du corps et le repos intime de l'âme.

Chaque pas, chaque souffle, chaque cillement suppose une nouvelle surprise. La mer, la mer et encore la mer! Et toujours la mer aux bleus inédits qui vous imbibent le sang de douce salure : une promenade à travers une beauté authentique et frénétique, au bord des eaux limpides d'une mer aimante!



d'étonnantes murailles de pierres sèches.

À la hauteur du vieux cimetière de Godall, une troisième promenade vous invitera à suivre les pas du Barranc de la Caldera : Godall, nivéen et svelte; images paisibles des miradors du col de Vilaestret et des Talaies; le petit puits et les vasques de la fontaine de Cap d'Asens, travaillées à la main, avec une patience infinie, en oubliant le temps. Plus haut, le chemin goudronné vous mènera au début d'une autre excursion, débordant de narcisses et d'orchidées odorantes : des flancs des rochers qui protègent l'ermitage de la Pietat et des abris naturels qui abritent les peintures rupestres (Patrimoine de l'Humanité), on peut contempler un ciel ouvert, où le faucon crécerelle et le circaète Jean-le-Blanc sont les maîtres et seigneurs. Maintenant, il faudrait continuer la promenade à travers les oliviers millénaires, géants provocateurs aux troncs crevassés, aux nœuds tortueux et aimants, aux bosses sinueuses et entortillées imposant encore plus de vieillesse. Les deux oliviers Fargues de l'Arion, arbres déclarés monumentaux, sont les pères de ce sanctuaire d'arbres bimillénaires.

Et, pour terminer, l'itinéraire de la Via Augusta est tout proche. La route qui reliait Rome à son empire est aujourd'hui notre lieu de résidence : toute une explosion de paysages proches qui seront capables de vous séduire.



Et les plages. Ah, les plages ! Si vous deviez en choisir une, il vous serait difficile de vous décider car y en a de toutes sortes : de grandes et de petites, de jolies et de plus jolies encore, de bleues et de très bleues, de sable et de petits galets, de coquillages et de petits escargots de Santa Llúcia... Des plages et des calanques idylliques qui abritent, naturellement, des espèces endémiques ibériques en voie de disparition comme le cyprinodonte de Valence ou l'aphanius d'Espagne. Et encore des plages ! De sable fin et lisses, molles comme la mousse, douces comme les plumes d'un oiseau.

Et du sommet des élégantes falaises, nid et perchoir du merle bleu, le paysage qu'offre la Méditerranée impressionne. Le bleu enchanteur de cette mer éblouissante embrasse l'horizon, et les senteurs du lentisque, du romarin, de la bruyère d'hiver, du genièvre, du fenouil marin ..., vous accompagnent partout. De ces humbles cimes, vous observerez, dans

le lointain, la sierra de Vandellòs et de Tivissa, avec le rocher de Migdia, la Mamella Alta et le Pa Gros, points de référence et de guidage de nos ancêtres marins.

Et, au bout, le château de Sant Jordi, sentinelle fidèle de l'immensité du bleu céleste de la Méditerranée, sur laquelle ont navigué des peuples et des civilisations au fil du temps et de l'histoire. Cet ancien fort militaire date de 1700, et occupait une place stratégique privilégiée, car depuis l'époque romaine y passait une route commerciale très importante. C'était une terre plutôt désertique. On décida alors d'y construire une fortification pour que les voyageurs puissent s'y réfugier sous la protection des Templiers de Sant Jordi d'Alfama.

Nature

15

La sierra de Llaberia

Le village de Llaberia, à l'abri de la chaleur de la montagne comme s'il s'agissait d'un petit berceau, apparaît dès les premiers rayons de soleil, entre bosquets animés par les symphonies de dizaines de passereaux. Et avant d'emprunter les sentiers qui vous guideront jusqu'aux cimes de la sierra qui l'héberge, ne manquez pas de vous imbiber des doux silences qui voltigent dans ses jolies rues, dominés par des demeures seigneuriales. Le temps et l'espace se transforment à l'intérieur de ce royaume, et, par moments, vous percevrez que l'air qu'on y respire n'appartient pas à cette vie mondaine.

La belle histoire de la promenade continue au pied du petit col des Colivassos, sans perdre de vue les trois puissants sommets : le Mont-redon, la Creu de Llaberia et la Miranda de Llaberia, le prince et les deux princesses qui surveillent, du haut de leur cime, la paix et la bienveillance du royaume de Llaberia.

Le sentier se calme entre sites ouverts et paisibles, et le Racó de la Dòvia s'enfonce dans un profond défilé, plus ou moins étroit, qui peu à peu laisse la place à une immense vallée, dont le visage s'élargit jusqu'aux versants de Pratedip, sur les terres de la comarque du Baix Camp.

La sierra du Montsià

La sierra du Montsià, qui embrasse presque la Méditerranée au cours des ses 20 km de longueur, est formée d'un conglomérat calcaire, très beau, au sud des Terres de l'Ebre, et s'étend de l'Èbre jusqu'à Sénia.

Le chemin de l'Astor, le chemin de la Torreta, l'itinéraire de Les Fonts i els Cocons, l'itinéraire des Villages de l'Âge du fer, l'Aire d'interprétation du Barranc del Mas de Comú, l'itinéraire du Corral Nou à Mata-redona et de l'aire d'interprétation de la Serreta de Freginals sont toute une série d'excursions qui vous feront découvrir les trésors de la sierra du Montsià, espace protégé et béni par la douce rumeur de la frénésie de la Méditerranée.

L'une des promenades les plus emblématiques est celle qui mène à la mythique Foradada. Le chemin de Mata-redona vous conduira jusqu'à l'aire récréative de la Mundana et à l'Esplanada del Cocó de Jordi. Ensuite, vers la fontaine du Burgar, par l'ancien chemin, très large, qui servait pour le transport de la chaux des petits fours (vous en trouverez plusieurs sur votre passage), des troncs des arbres qu'on taillait pour la construction de bateaux, du charbon qui s'y faisait...

À mesure que vous monterez sur le côté de la ravine de la Font, observez la luxuriante masse forestière où prédominent les chênes verts. Et un bois de chênes verts n'est pas seulement composé de chênes verts, mais de tout un ensemble d'espèces partageant le même espace, sur différentes strates : viornes et arbusiers se détachent entre les chênes kermès et les alaternes ; les fruits de l'arbusier, rouges comme une aube



16

La présence d'une végétation basse et éparse et d'un terrain rocaillieux pourraient bien vous faire croire que vous marchez au milieu d'une nature assoiffée, mais la fidélité de l'eau qui embrasse ces illustres lieux depuis la nuit des temps est souvent bien réelle ! La fontaine del Bonic, la fontaine de Mont-redon ainsi que la fontaine de l'Àliga, qui savent assouvir tendrement la soif des voyageurs vous salueront.

Et, de la cime du Mont-redon dont la forme est curieusement volcanique, vous prendrez possession des chemins aériens et vous dominerez de merveilleux points de vue s'étendant à perte de vue. Vers le couchant, le Montalt et la Mola del Perelló ou de Capcir, servant de prolongation à la sierra de Llaberia; encore plus éloignée, la sierra de Tivissa...; et de l'autre côté, aux confins de l'horizon, le roi des comarques de l'Èbre, le massif del Port. Du coin de l'œil, regardant vers le bleu exquis de la Méditerranée, la montagne du Perelló ou du Mestral, le bleu captivant du cap de Salou...; et, à l'intérieur des terres, touchant presque le Cavall Bernat, une colossale aiguille de pierre qui se dresse tel un phallus séducteur dont l'audace

féconderait le toit du monde.

Et, si vous n'êtes pas encore convaincus de la grandeur de ces paysages, il vous faudra conquérir les monts de la Creu et de la Miranda de Llaberia. Diriger votre regard vers le levant ! Tous les versants qui partent des larges crêtes par où vous passerez se parent des verts olivâtres des pins et des verts resplendissants des érables (jaunes dorés en automne) et se penchent vertigineusement vers la luxuriante vallée encaissée. La splendeur de cet éboulement de verts se rassemble aux alentours de Colldejou (Baix Camp), village situé au cœur de la vallée.

Voici une terre catalane, proche et aimable, où les somptueux paysages jaillissent de toutes parts. Venez vous délecter ! Vos soupirs d'admiration resteront gravés dans les pages du temps de la sierra de Llaberia.

ardente, charnus et tentateurs, peignent en automne ces lieux d'or et de feu ; le lentisque féconde des milliers de baies, qui serviront d'aliment à une infinité de petits animaux ; sorbier, fragon épineux, asperge sauvage, violette odorante ...; et toute une série de plantes grimpantes qui relient les plantes d'une strate à celles des autres. Et, les belles et fidèles sentinelles depuis des temps immémoriaux : les érables et les ifs !

À la fontaine du Llop, si vous vous placez en dessous de la grotte, du côté gauche, et regardez vers l'extérieur, vous pourrez remarquer que la partie du toit qui dépasse le plus ressemble à la tête d'un loup, en pleine nature !

Si vous suivez cette sorte de corridor formidable qui accueille le bois d'yeuses, vous arriverez à l'aire d'interprétation du Bosc del Burgar, qui vous permettra de vous épancher à couvert des chênes verts centenaires. La fontaine du Burgar vous attend de l'autre côté : neuf vasques faites à la main, à coups de métal et de beaucoup de sueur, recueillent l'eau qu'offre le ventre de la nature de cette contrée.

Diverses plaques informatives vous parleront de l'histoire de ces lieux, des animaux qui y pullulent et d'autres déjà disparus comme le loup ou le cerf, des chemins qui traversent ces chaînes de montagnes et relient

les mas et les villages...

Bien que l'érosion du temps y ait fait des ravages, le superbe mas de Mata-redona conserve une certaine dignité, pas encore flétrie, élégance et majesté qu'il arborait des années en arrière : le puits, reconstruit, les terres cultivées, les noyers, les cerisiers, les poiriers... sont encore là.

Le sentier monte vers le sommet de la montagne : le paysage change. Le bois, avant luxuriant et varié, devient maintenant une plaine uniforme de chênes kermès, avec quelques vieilles terrasses de culture où, au printemps, vous pourrez admirer diverses espèces d'orchidées.

Et, au bout, La Foradada, l'œil du cyclope qui transperce la montagne de part en part, vous offrira des paysages délicieux, présidés par la Punta de la Banya. Si vous vous déplacez à environ 50 m vers les cimes plates sur la gauche, vous jouirez d'un autre beau point de vue : la ravine de Fredes, la grotte du Floro, le Castellet, la ravine des Coloms...; et, dans le lointain, les villages du delta ; les lagunes au milieu des rizières fécondes ; l'immensité bleue de la mer : un cadre d'une beauté incomparable !

17

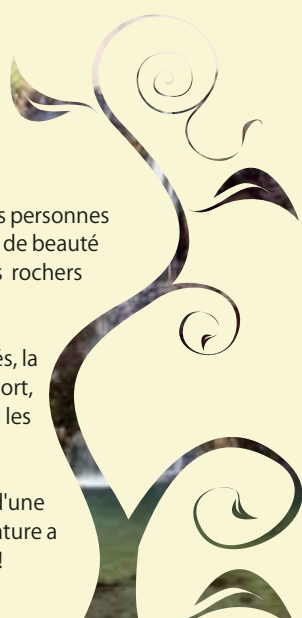
Les Olles

Vous êtes sur la Terra Alta, berceau de nombreuses civilisations, l'un des rares endroits où la nature et les personnes ont su créé un paradis idyllique ainsi qu'une variété spectaculaire de paysages. Un cadre incomparable de beauté spontanée, où l'olivier et la vigne, les forêts et les montagnes, les rivières, les gorges et les hauts rochers cohabitent en harmonie.

À mi-distance, entre Horta de Sant Joan et Bot, par le vieux chemin qui les relie, depuis les temps reculés, la vallée de la rivière Canaleta s'élargit et les eaux diaphanes qui ont jailli des entrailles du massif del Port, quelques montagnes en amont, comblent des cavités profondes, dont le lit rocheux a été ciselé, au fil des siècles, par les langues aiguës d'un courant inépuisable.

Le torrent, plein de vie, assouvit les Olles, dont l'eau susurre placidement et se déverse, peu à peu, d'une cavité à l'autre, et encore à l'autre ..., jusqu'à ce qu'elles soient toutes satisfaites. Et, une fois de plus, la nature a accompli un autre miracle, qui laisse bouche bée l'amoureux de nature le plus exigeant et le plus assoiffé !

18



Le sommet de la Picossa

À la hauteur de l'Hôpital Comarcal de Móra d'Ebre, de l'autre côté de la route, sur un mur, à gauche d'un chemin goudronné, l'indication "Sant Jeroni" vous guidera jusqu'aux ermitages de Santa Madrona et de Sant Jeroni.

Le paysage, sur les 7 km du trajet, qui s'élargit en montant vers le sommet de la Picossa, peint de couleurs fruitées un vaste manteau exubérant.

Plusieurs sentiers, aux senteurs de branches gigantesques de cyprès centenaires, partent des ermitages immortels ; et malgré leurs itinéraires différents, ils se rejoignent tous au sommet de la Picossa, la princesse montagnarde la plus chérie des montagnes de Móra d'Ebre, capitale de la Ribera d'Ebre.

La cime culmine d'un côté, par une borne géodésique, et de l'autre par l'Estel, sculpté en fer, que les Amis de Sant Jeroni ont monté sur leurs épaules, en 1988, en acte de dévotion à la Vierge Marie.



Nature



Avec le temps, on l'a associé et identifié à la Picossa, le convertissant ainsi en un symbole également montagnard.

Sur les hauteurs, du nord au sud, par une journée lumineuse et claire, vous pourriez apercevoir un paradis de plaines emplies d'arbres fruitiers, apprivoisé par le sage enseignement de l'Èbre, protégé par d'autres montagnes aimables et dignifiées par les peuples qui y habitent.

La Picossa, discrète montagne (en altitude, non en beauté !), qui se glisse au-delà de la cuvette de Móra, d'une certaine manière méconnue par les femmes et les hommes des Terres de l'Ebre, vous invite à vous promener dans ses bois intimes ; à respirer, doucement,

au rythme des brumes qui l'imbibent ; à explorer des grottes fantastiques et des gouffres mythiques ; à palper, à fleur de peau, la délicatesse des paysages qui portent la touche indélébile de l'Èbre.

Vous écouterez le silence de bois encore vierges, rompu seulement par le chant des mésanges et des pics ; vous humerez les arômes subtiles des orchidées.



19

La Réserve naturelle de Sebes et Méandre de Flix

Bien que le méandre de Riba-roja d'Ebre ne soit pas inclus dans cet espace, j'aimerais parler de sa singulière beauté au milieu de la vallée. En aval, apparaissent de suite les îles fluviales comme deux miroirs enchanteurs où les ormes, peupliers noirs et peupliers blancs poussent vigoureusement.

Le barrage de Flix freine le fleuve et le retient. Et, la rive gauche se pare de panaches blancs : vous avez devant vous l'une des roselières les plus étendues de Catalogne. Là, l'illustre forêt riveraine se trouve presque intacte et, au-dessus, se promènent les busards des roseaux et les cigognes qui vous offriront de gracieux ballets aériens.

A vol d'oiseau, du village ibérique, l'Èbre, large et heureux, navigue excessivement calme. Sebes s'étend



20

allégrement sur ses rives, et on y observe une bonne partie du paysage d'origine, où les oliviers centenaires et les marais ont appris à cohabiter en harmonie. Et au cœur de cette oasis pour les oiseaux, refuge de biodiversité, le Mas du Director, centre d'information et d'éducation environnementale, vous ouvrira aussi les portes du Centre d'interprétation du Camí de Sirga : vous en serez captivé ! Et il vous montrera le reste de l'itinéraire. De longues passerelles en bois vous guideront à travers la roselière jusqu'au mirador pour l'observation des oiseaux. Puis, vous pénétrerez jusqu'aux coins les plus occultes de la forêt riveraine, peut-être en compagnie des dociles chevaux camarguais. Et, finalement, l'aire d'équipements du Mas de les Cigonyes, où l'on a installé un observatoire pour la contemplation de ces oiseaux magnifiques.

Le barrage passé, le filet d'eau qui s'écoule jusqu'à l'Èbre ressemble à une rivière chétive. Toutefois, le méandre de Flix, qui coule comme un escargot paresseux, lutte pour conserver sa propre identité, à l'écosystème plutôt pauvre en eau, mais abritant une végétation et une faune caractéristiques qui lui donne une certaine particularité. Le château, sentinelle à la belle prestance, du haut de la colline, protège ce paradis aux deux ambiances remarquables, opposées par le manque et l'abondance d'eau.

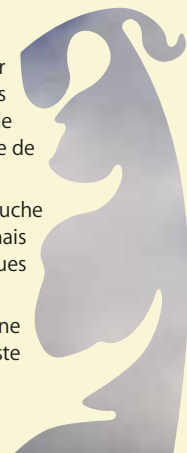


Les montagnes de Tivissa

En chemin vers Tivissa, à une courte distance de cette noble localité, en suivant les empreintes des Ibères, de la terrasse et mirador du Castellet de Banyoles, non seulement vous serez fasciné de découvrir des vestiges de cette civilisation perdue dans la nuit des temps mais votre regard plongera dans la vallée de l'Èbre dont la beauté vous saisira et vous révélera que vous êtes sur une terre de contrastes. Et vous comprendrez la force nourissante du fleuve en voyant l'exubérance de la jolie forêt riveraine, la multitude de couleurs éclatantes jaillissant au milieu des potagers riverains : le pain et le miel de cette terre.

Si vous avez la gentillesse de visiter la sierra de Tivissa, dans la contrée de la Ribera d'Ebre, une sorte de serpent élégant qui chevauche la chaîne catalane du Pré-littoral, je vous assure que jouirez de forêts enviables, vous vous enfoncerez dans des paysages que jamais vous n'auriez soupçonnés, et vous vous promènerez sur des coteaux et des rochers escarpés qui vous offriront des vues panoramiques peintes par les doigts capricieux d'une nature jusqu'alors méconnue.

Bien que de loin, cette chaîne de montagnes, en grande partie protégée par le PEIN des Muntanyes de Tivissa-Vandellòs, émane une humble et fragile apparence, elle garde une richesse de paysages insoupçonnée qui attendent avec une patience enthousiaste d'être découverts.



Et cette montagne à l'humble physionomie, maintenant, proche, se transforme en d'immenses collines, crevassées par des cols et des ravines, où la forêt exubérante et variée, s'étend jusqu'au pied de la vallée, presque au bord des maisons du bourg, et les hautes cloisons des falaises, aux abris ouverts dans la roche, s'élèvent en grimpaient tortueusement vers les nuages. Les pinèdes, les bois d'yeuses, les étroits bosquets de chênes faginsés ; les houx, isolés au gré de leur caprice ; quelques groupes d'érables épars, et toute une foule d'arbustes et de fleurs qui adoucissent le sous-bois, ornent les versants tournés vers la vallée.

Les sentiers pullulent et invitent à faire d'attrayantes promenades pour tous les goûts : le chemin de la Llana, autrefois très passant, revêt à certains endroits le pavement d'origine ; la balade dans les Borjos, l'un des espaces les plus remarquables de Tivissa vous conduira jusqu'aux plaines les plus élevées, au sommet des monts ; la Route des Peintures Rupestres, situées à la Font Vilella ; et le Camí dels Arriars ou del Peix traversant des zones idéales pour la pratique de l'escalade (Roca Verdura, Morral et Sant Blai), étant également la voie qu'utilisaient les femmes et les hommes de l'Ametlla de Mar pour monter vendre leur poisson. Ce sont seulement quelques-unes

des propositions que les sentiers de cette montagne vont vous offrir.

À pied, à bicyclette ou accrochés aux parois vertigineuses de cette montagne merveilleuse qui se dresse fièrement, vous jouirez de ces bois luxueusement vêtus, vous observerez d'autres montagnes voisines (Cardó, Montsant, Pàndols, Cavalls...); pendant ce temps, la douce rumeur du vent qui souffle sur les hauteurs vous parlera, au creux de l'oreille, de toponymes qui donnent leur nom à des légendes de sorcières : "Il était une fois, la sorcière Missamaroi qui tenait Missamandell prisonnière, une belle princesse vierge, dans une grotte obscure du rocher de Penya-roja ..."; vous randonnerez dans des endroits où le coucou et le pic vert, au printemps, vous réjouiront de leurs chants amoureux ; vous verrez le lit de l'Èbre, qui glisse harmonieusement au cœur de la bande de terre qu'il allaite ; et, même, d'une pointe courtoise vous apercevrez la Méditerranée.



21

Lo Tormo

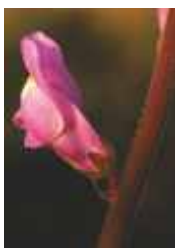
La sierra del Tormo, bien qu'elle n'atteigne pas une hauteur considérable, dévoile avec une certaine timidité juvénile, des charmes et des privilèges que d'autres montagnes plus élevées ne possèdent pas. La Torre de l'Espanyol, village de la Ribera d'Ebre, qui se réveille à l'aube à ses pieds, en bénéficie aussi. Et il assume la physionomie d'un village tranquille, d'apparence montagnaise qui reçoit également les influences capricieuses de l'Èbre.

Le chemin qui conduit vers le Tormo monte, au début doucement entre les champs verts d'oliviers et d'amandiers et quelques lopins de terre destinés à la culture du fourrage.

Le chemin se termine et, tout de suite, apparaît le sentier (toujours bien signalisé), qui dès le début fait quelques cabrioles, au milieu de l'épaisse végétation, où les



22



Autres espaces naturels des Terres de l'Ebre

Les Terres de l'Ebre, un paradis où jaillissent de toutes parts des sites somptueux, même dans la plénitude des crépuscules ! Tout est possible dans ce sanctuaire dont les beautés naissent dans la Méditerranée, imprègnent le Delta, naviguent sur l'Èbre, parcourent des villes et des villages joyeux, pénètrent dans les ravines et les plaines et s'élèvent jusqu'aux montagnes élégantes effleurant presque les nuages gorgés de pluie.

Avec ces mots je voudrais exalter d'autres espaces naturels des Terres de l'Ebre dont nous n'avons pu inclure les merveilleuses vertus naturelles dans ce guide.

Ma grande reconnaissance à la ravine de Les Santes Creus (El Perelló et l'Ametlla de Mar), aux champs de culture sèche du Montsià (Godall, Mas de Barberans, Ulldecona et La Sénia), au Tossal d'Almatret et Riba-roja (Riba-roja, Vilalba dels Arcs, la Fatarella et La Pobla de Massaluga) et aux ravines de Lloret, Sant Antoni et la Galera (Roquetes, Tortosa, la Galera et Mas de Barberans).

Que leurs noms restent bien gravés dans la mémoire de vos pas et dans l'illusion de votre esprit aventurier.



nombreux lauriers-tin et arbousiers dessinent d'authentiques couloirs labyrinthiques.

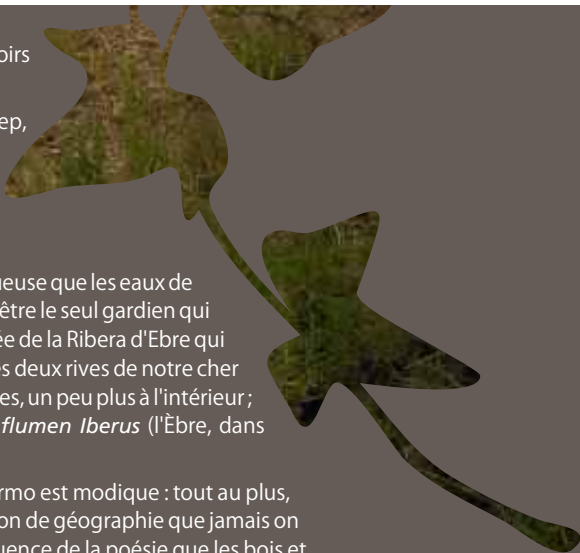
Puis, le paysage change, et de temps à autre apparaît le bois de pins d'Alep, fidèle à la terre méditerranéenne.

Au sommet, le Tormo exhibe une bosse rocheuse majestueuse, qui s'élève fièrement au-dessus de la vallée de l'Èbre et des terres plus éloignées.

Et cette tour, au visage juvénile et serein, fixe son regard sur une terre fructueuse que les eaux de l'Èbre bonifient et fertilisent à satiété. Et la nature lui concède le privilège d'être le seul gardien qui surveille la lumière, l'agitation et le sommeil de tous les villages de la contrée de la Ribera d'Ebre qui se sont installés, au cours de l'histoire des cultures et des civilisations, sur les deux rives de notre cher fleuve : les uns, à même la rive, selon les caprices hasardeux du débit ; d'autres, un peu plus à l'intérieur ; et d'autres encore dans la montagne, sains et saufs des impulsions du *flumen Iberus* (l'Èbre, dans l'antiquité).

Le prix que vous devrez payer pour visiter les sites de la montagne del Tormo est modique : tout au plus, quelques gouttes de sueur. La récompense, la meilleure et la plus belle leçon de géographie que jamais on ne vous ait enseignée de la Ribera d'Ebre. Une leçon magistrale, sous l'influence de la poésie que les bois et les chaînes de montagnes dégagent et du sage enseignement de l'Èbre.

Nature



23

Information et accueil des visiteurs



Écomusée Centre d'Information

C. Doctor Martí Buera, 22
43580 DELTEBRE
Tél. + 34 977 489 679
Fax + 34 977 481 597
pndeltaebre.dmah@gencat.cat
www.gencat.cat/parcs

Centre d'Information de la Casa de Fusta

Partida de la Cuixota, s/n
43870 EL POBLE NOU DEL DELTA (AMPOSTA)
Tél. + 34 977 261 022
Fax + 34 977 261 561
pndeltaebre.dmah@gencat.cat
www.gencat.cat/parcs



Réserve Naturelle de Sebes et Méandre de Flix

Centre d'Information et Interprétation "Mas del Director"
Camí de Sebes, s/n
43750 FLIX
Tél. + 34 977 265 112
Fax + 34 977 265 112
freixe@gmail.com
www.reservanaturalsebes.org



Centre d'Interprétation de la Serra de Godall

C. Joan Tomàs, 7
43516 GODALL
Tél. +34 977 738 324
turismegodall@gmail.com
www.godall.cat



Centre d'Information du Parc Naturel du Baix Ebre

Av. Val de Zafán, s/n
43520 ROQUETES
Tél. + 34 977 500 845
Fax + 34 977 580 873
centre.info_pnpbe.dmah@gencat.cat
www.gencat.cat/parcs

Centre d'Information du Parc Naturel du Montsià

Pg. de la Clotada, 23-25
43560 LA SÈNIA
Tél. + 34 977 576 156
Fax + 34 977 575 054
centre.info_pnpmo.dmah@gencat.cat
www.gencat.cat/parcs

Écomusée dels Ports

C. Picasso, 18
43596 HORTA DE SANT JOAN
Tél. + 34 977 435 686
Fax + 34 977 435 686
ecomuseu@elsports.org
www.elsports.org

d'Information El Molí d'Oli à Arnes

C. Aragó, 2
43597 ARNES
Tél. + 34 977 435 728
elmoli.arnes@gmail.com

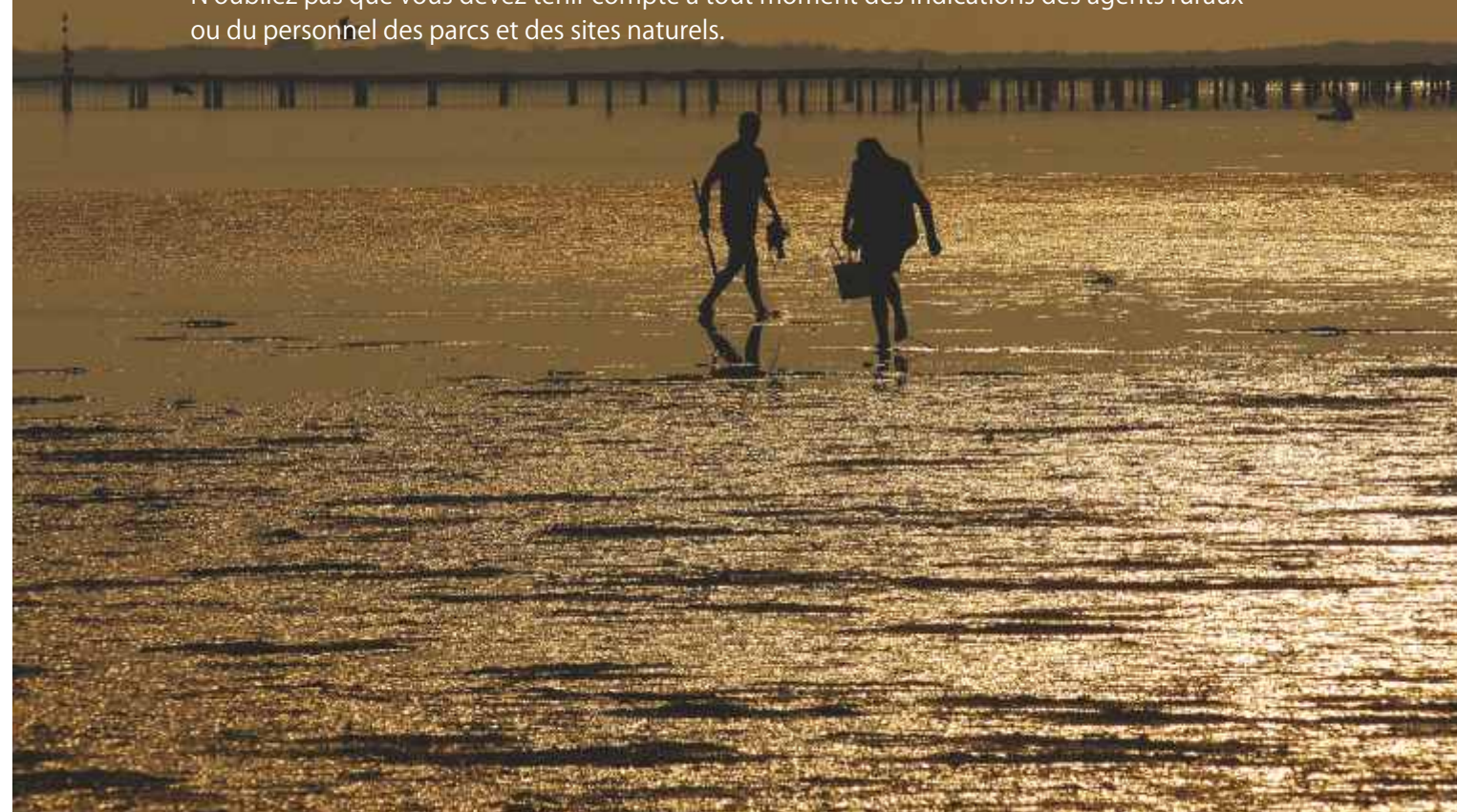


Centre d'Interprétation de la Serra de Montsià

Pla de Corany, 15-17
43558 FREGINALS
Tél. +34 977 702 954
info@museumontsia.org
www.museumontsia.org

Recommandations pour la visite d'un espace naturel protégé

- Avant de visiter les espaces naturels, informez-vous dans les centres d'information où l'on vous indiquera comment en profiter et collaborer à leur préservation.
- N'oubliez pas que la randonnée est la meilleure façon de connaître le patrimoine des espaces naturels. Faites en sorte de suivre les chemins et sentiers signalisés. Respectez la propriété privée. Ne traversez pas les champs cultivés ni ne piétinez les cultures.
- Respectez la flore, la faune et leurs habitats. Profitez-en en les observant.
- Emportez vos déchets et jetez-les dans les containers appropriés. Ne souillez pas le paysage.
- Camper n'est permis que dans les campings autorisés ou sur les terrains de camping prévus à cet effet.
- N'allumez pas de feu. Un oubli peut détruire ce que la nature a mis des centaines d'années à créer.
- Evitez de faire du bruit inutilement pouvant perturber la quiétude des espaces et affecter la faune sauvage.
- N'oubliez pas que vous devez tenir compte à tout moment des indications des agents ruraux ou du personnel des parcs et des sites naturels.





Édition : Patronat de Turisme de la Diputació de Tarragona
Textes : Vicent Pellicer Ollés
Photographie : Vicent Pellicer Ollés
Conception graphique : optim.gr
Impression : Serra Indústria Gràfica SL
Dépôt légal : T-1307-2010